

# OKINAWA, UN PEU À PART ENTRE CHINE ET JAPON



→ tenter un drôle de jeu : apercevoir le chat sauvage d'Iriomote. Il en existe une centaine dans l'île. Un guide spécialisé nous aide à chercher l'aiguille dans la botte de foin. Peine perdue, ce soir-là. Mais il n'est pas désagréable de guetter les ombres sous la lune, d'errer parmi les rizières et la jungle, de sentir l'odeur tiède monter du sol. Les sens aux aguets, on devient le félin que l'on cherche lors de ce petit safari nocturne.

**Le vol qui nous emmène à Yonaguni nous fait basculer dans une autre atmosphère.** Nous voici au point le plus occidental du Japon, à seulement 120 kilomètres des côtes de Taïwan (Tokyo est à plus de 2 000 kilomètres). Avec ses hautes falaises, ses chevaux en liberté et ses prairies verdoyantes striées de murets de pierre, l'île évoque l'Irlande. Une Irlande tropicale où poussent le riz et la canne à sucre. Les 130 chevaux de la race locale yonaguni servaient autrefois au labour et au transport. Il n'y a pas si longtemps, les enfants allaient à l'école à cheval, laissant leur monture en dehors de l'établissement. On ne retrouve plus cette ambiance de Far West, mais on vient à Yonaguni pour autre chose. Sous l'eau, une cité engloutie attire les plongeurs du monde entier. Elle fut découverte en 1985 par un plongeur, Kihachiro Aratake. « Je cherchais un nouveau site de plongée quand, dans l'eau claire, à 150 mètres du rivage, j'ai aperçu une structure en pierre, avec des escaliers et des angles droits. Ça ressemblait au *Moche Picchu* ! J'en avais la chair de poule ! » raconte l'homme, qui dirige un club de plongée. Des universitaires vinrent étudier le site. Les plus hardis conclurent à une construction humaine, vestige d'une cité engloutie lors d'un tremblement de terre, voilà plusieurs milliers d'années. D'autres supposent qu'il s'agit d'une création naturelle provoquée par l'intense activité des plaques tectoniques. Le site pourrait aussi avoir servi de carrière de pierre avant de s'effondrer dans la mer. Quoi qu'il en soit, il faut plonger pour voir ces « ruines » : des murs droits, des marches régulières menant à des terrasses, des contreforts étoilés à la Vauban... La star de l'après-midi Guillaume Néry, et avant lui Jacques Mayol, sont venus visiter cette mystérieuse Atlantide. On peut les imiter, avec une bouteille d'oxygène sur le dos (éviter le tour en bateau à fond de verre, décevant). D'octobre à avril, des requins-marteaux viennent en procession dans les eaux translucides de Yonaguni, aux côtés des raies mantas, des makaires bleus et des requins-baleines. Une merveille qu'aucun aquarium, pas même celui de Churaumi (Okinawa), ne pourra jamais reproduire...

■ VINCENT NOYVOUX

\*Prise par les Américains à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'île d'Okinawa sera placée sous administration civile américaine jusqu'en 1972, date à laquelle elle est réintégrée au Japon. Les États-Unis y conservent d'importantes bases militaires.

## CARNET DE VOYAGE

### UTILE

Office national du tourisme japonais (01.42.96.20.29 ; [Tourisme-japon.fr](http://Tourisme-japon.fr)), standard ouvert de 9 h 30 à 13 h. Visité Okinawa (Visitokinawa.jp).

### Y ALLER

Avec ANA-All Nippon Airways (0.805.54.24.67 ; [Ana.fr](http://Ana.fr)). La première compagnie aérienne japonaise dessert quotidiennement Okinawa au départ de Paris avec un changement d'appareil à Tokyo Haneda. De Tokyo, il y a vols/jour vers Okinawa et 2 vols/jour vers Ishigaki ; pour Ishigaki, 2 vols/jour également au départ d'Okinawa. Compter environ 709 € le billet France-Okinawa (en classe Premium Economy, le vol intérieur est offert). Un système de coupons de vols intérieurs permet de voyager dans tout l'archipel à moindres frais (10 800 yens, environ 82 €, le coupon). Départs possibles de Lyon, Nico, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes et Strasbourg.

### NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

A Okinawa, Magachabaru (00.81.980.56.1301 ; [Magachabaru.com](http://Magachabaru.com)). Les amateurs de design contemporain adoreront cet ensemble de « bunkers » perdus dans la jungle. Les 11 confortables villas de 135 m<sup>2</sup> avec piscine privée ouvrent toutes sur la nature luxuriante. Original. Chambre double : 1 036 € avec petit déjeuner. The Ritz-Carlton Okinawa (00.81.980.43.5555 ; [Ritzcarlton.com/okinawa](http://Ritzcarlton.com/okinawa)). Vue sur la mer turquoise depuis ce fleuron de



l'hôtellerie de luxe (5 étoiles), bâti dans le style architectural local. Trois restaurants, un spa et la mer toute proche. Golf 18 trous à proximité. Chambre double : 267 € ; petit déjeuner, 30 €. A Ishigaki, Jusandji (00.81.980.88.2833 ; [Jusandji.jp](http://Jusandji.jp)). Coup de cœur pour ces cinq villas avec piscine nichées dans un splendide écrin de nature sauvage, face à la mer. On apprécie l'architecture contemporaine des bâtiments, l'élégante décoration et l'excellence de la cuisine (petit déjeuner et dîner). Idéal pour jouer aux Robinsons pendant quelques jours. Chambre double : 888 € avec petit déjeuner (1 221 € dans la grande villa). Club Med Kabira Ishigaki (0.810.810.810 ; [Clubmed.fr](http://Clubmed.fr)). Une situation paradisiaque face à la mer turquoise. Préférer les chambres du 4<sup>e</sup> étage pour

profiter de la meilleure vue. Spa, piscine, tennis, squash et activités à foison (kayak, paddle, planche à voile). Mini-club. Chambre double vue mer de 215 à 341 €/personne en pension complète. A Taketomi, Cago (00.81.980.85.2855 ; [Taketomicago.com](http://Taketomicago.com)). Mariko Matsuda et son époux tiennent avec bonheur cette petite maison d'hôtes au cœur du joli village de l'île. Trois petites chambres sobres mais charmantes donnent sur une courtoise. Excellente table d'hôtes à petits prix. Chambre double : de 137 à 148 € avec petit déjeuner. Dîner : 23 €. Akanaya (00.81.980.85.2002). Tatami et futon meublent les deux seules chambres de cette maison typique de Taketomi. Atmosphère zen dans le jardin sec japonais. Chambre double : 518 €.

A Iriomote, Ruka (00.81.980.85.6645 ; [Ruka-iriomote.com](http://Ruka-iriomote.com)). Des fragrances de cyprès et de cèdre japonais flottent dans cette demeure de type traditionnel, aussi sobre qu'élégante. Le maître des lieux ne parle pas anglais, mais connaît les fonds marins d'Iriomote comme sa poche. Chambre double : 267 € avec petit déjeuner.

### BONNES TABLES

A Okinawa, Ashagi (0988.67.3W6). Le restaurant de l'hôtel Daiichi (célèbre pour ses petits déjeuners) sert une délicieuse cuisine kaiseki, succession de mets raffinés présentés avec un soin tout nippon. Les Okinawais et retrouvent des parfums d'enfance, les autres se régaleront de cette cuisine exécutée dans les règles de l'art. Compter de 40 à 64 €.

Uriza (0988.85.2178). Ambiance chaleureuse dans cet izakaya, sorte de bar à tapas japonais. On s'y régale de petits plats locaux à partager entre amis : galette au taro, porc au sésame, tempura d'échalotes. Repas autour de 23 €. Eminomise (0980.44.3220 ; [Eminomise.com](http://Eminomise.com)). A la fois chef et nutritionniste, Emiko Kinjo concocte, à Ogimi (le village des centaines), une cuisine inspirée des recettes des grands-mères d'Okinawa. Frais, sain et équilibré. A Ishigaki, Funakura No Sato (0980.82.8108 ; [Funakurasatosato.com](http://Funakurasatosato.com)). On déguste une cuisine typique d'Ishigaki (bœuf persillé, cheesecake au tofu) dans cette belle auberge de bois. Une danseuse en kimono et un musicien traditionnel animent plaisamment le dîner. Réserver le week-end. Repas : 30 € environ. Kokkara (0980.88.8150). Cette adresse familiale très secrète propose un repas kaiseki de haute volée : soupe de goya haché, sashimi, lard mijoté au miso et cœur de pandanus à déguster agenouillé, dans un décor de cloisons en papier de riz. Dîner uniquement (sur réservation). De 30 à 60 € environ.

### À FAIRE

Iriomote Osanpo Kibun (0980.84.8179 ; [Iriomote-osanpo.com](http://Iriomote-osanpo.com)). Le guide anglophone Naoya Djima organise des randonnées à pied, en kayak, avec masque et tuba (et parfois tout cela à la fois) et du canyoning sur l'île d'Iriomote. v.v.